

# XIAO-FAN



MARTINE ARNAULT



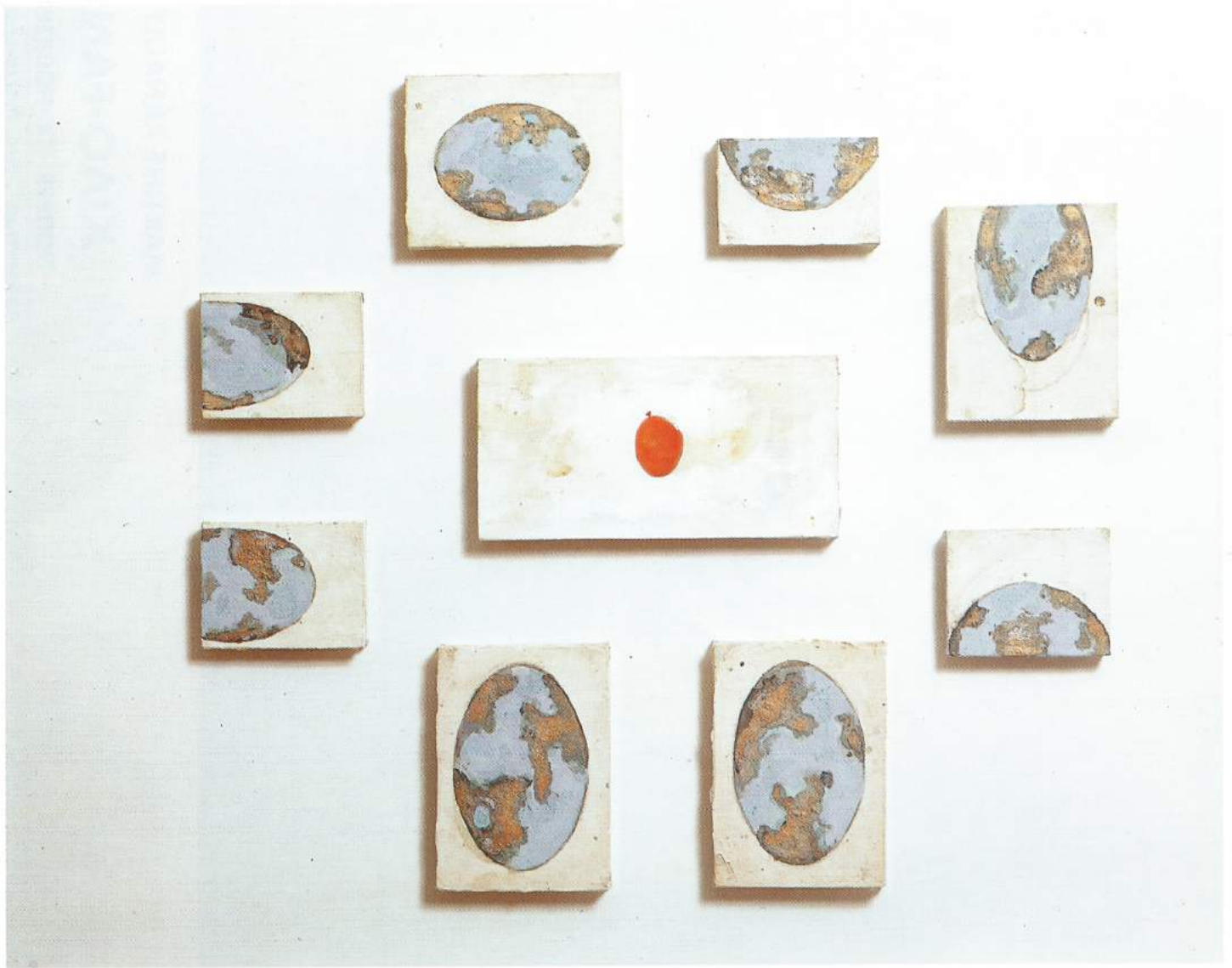
Photo : Bertrand Rieger, 1992.

MARTINE ARNAULT

## XIAO-FAN

FIGURER - DÉ-FIGURER

DEPICTING - DIS-FIGURING



1992, Œuvre de 9 toiles, acrylique, résine, poudre de bronze, 12 x 18 cm (x 1), 26 x 19 cm (x 2), 14 x 18 cm (x 3), 20 x 40 cm (x 1), 19 x 24 cm (x 2).

Pour avoir peint un monde détourné de toute réalité, un monde trompeur parce que trop serein, Wang-Fô se voit condamné par le Fils du Ciel à perdre la vie. Avant l'exécution de la sentence, il devra cependant achever une toile. Alors, le vieil artiste entre dans son tableau, s'embarque dans le canot dont il a dessiné les contours et ainsi, échappe au châtime. C'est cela que n'a pas compris l'empereur : la peinture parfois outrepassé la vie même. Celui qui sait regarder peut bien y pénétrer jusqu'à s'y perdre, fut-il peintre démiurge ou simple spectateur.

Ce conte n'appartient pas comme on pourrait le croire à quelque tradition de la Chine ancienne, mais sort tout droit de l'imagination de Marguerite Yourcenar\*. Entre Occident et Extrême-Orient les frontières sont ténues. Il suffit de si peu. La modernité s'accommode aujourd'hui volontiers de ce métissage culturel dont beaucoup d'artistes revendiquent la

*For having painted a world divested of all reality, a world misleading because too serene, Wang-Fô found himself sentenced to death by the Son of God. Before the execution of the sentence however, he had to finish a painting. The elderly artist thus literally entered into his painting, embarked on the boat he had drawn the contours of, and thus escaped his punishment. What the emperor had not understood is that painting sometimes oversteps life itself. The person who knows how to look can even penetrate into it to the point of becoming lost in it, be he a demiurge god or a simple spectator.*

*This tale does not come, as one could think, from ancient Chinese tradition, but directly from the imagination of Marguerite Yourcenar.\* the borders between West and Far East are slim. So little is needed. Modernity today willingly admits this cultural cross-breeding that so many artists find necessary. Xiao-Fan is such an artist. He has*



1992, *CŒuvre de 49 toiles*, résine, acrylique, fusain, 4 formats différents : 20 x 20 cm, 25 x 25 cm, 30 x 30 cm, 35 x 35 cm.

nécessité. Xiao-Fan est de ceux-là. Aussi ne s'impose-t-il en France où il réside depuis près de dix ans, ni comme paysagiste ni comme calligraphe, genres dans lesquels on aurait voulu le retrancher. S'il reste forcément imprégné de la culture de Nanquin où il naquit en 1954, Xiao-Fan fait constat d'universalité : la disparité des croyances et de leur représentation recouvre chez tous les peuples les mêmes aspirations. Les textes sacrés relatent les mêmes destins, les mêmes failles. L'homme y entretient une relation sinon identique, du moins comparable, avec l'infini, avec l'expérience aussi.

C'est pourquoi Xiao-Fan s'inspire de toutes les écritures, de toutes les mythologies. Il puise tant dans la Bible que dans la tradition bouddhiste. La *Divine Comédie* ou *l'Œuvre au noir* lui donneraient aussi bien matière à réflexion. Il s'agit pour lui de relayer un système narratif en prenant en compte les codes déterminants de l'histoire de l'art.

*thus chosen to live in France for the past ten years, neither as a landscape gardener nor as a calligrapher, categories people would have liked him to stay in. If he of course remains impregnated with the culture of Nankin where he was born in 1954, Xiao-Fan acknowledges a universality : the disparity in beliefs and in their depiction finds in all peoples the same aspirations.*

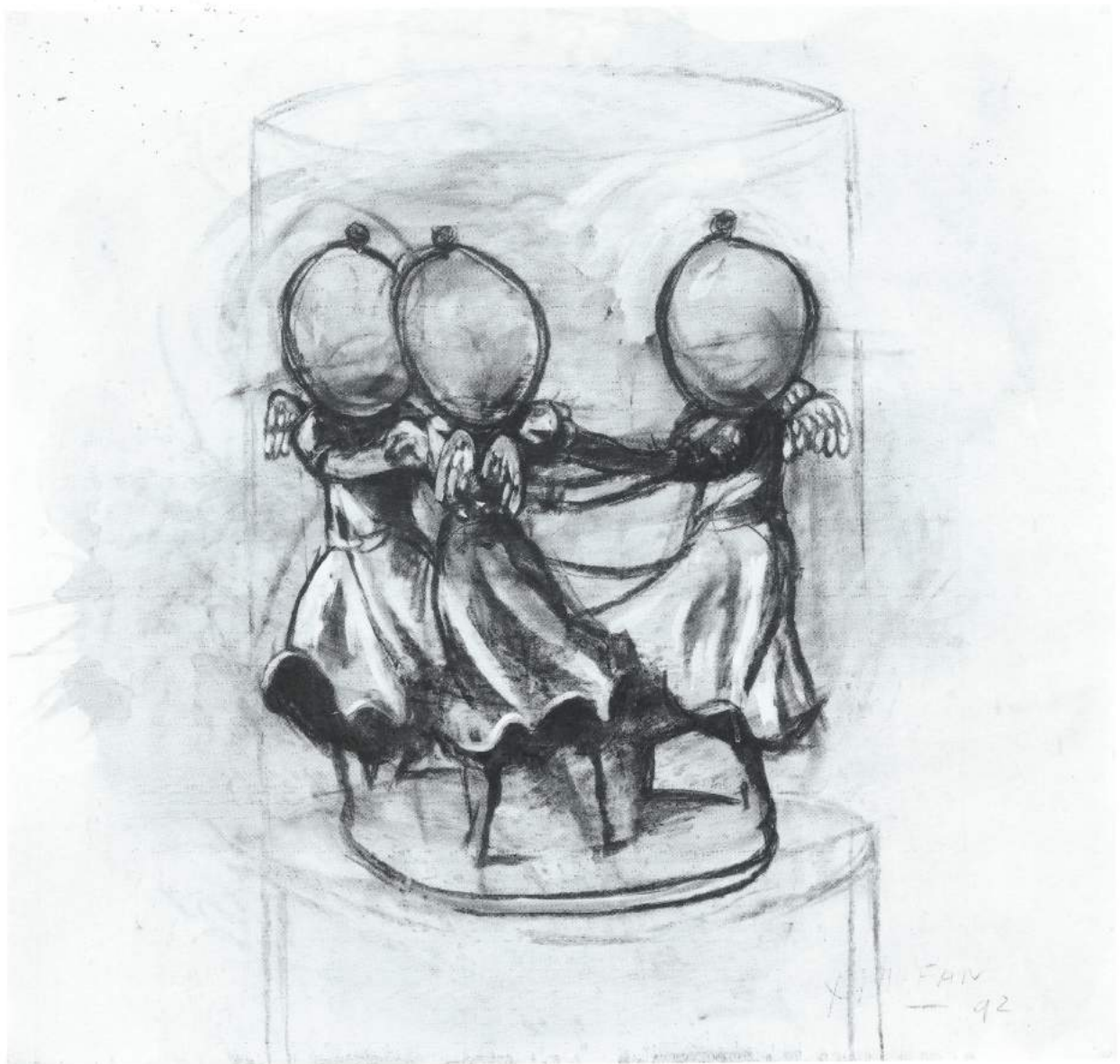
*The sacred texts recount the same destinies, the same flaws. Man maintains with the infinite, with the experience of it as well, a relationship that if it is not identical is at least comparable with it. This is why Xiao-Fan is inspired by all styles, all mythologies. He draws inspiration as much from the bible as from Buddhist tradition. Dante or Yourcenar give him just as much food for thought. For him, it is a question of evolving a narrative system in taking into account the determining codes of the history of art.*



Détail (page précédente).

Au terme d'un voyage en Italie à Arezzo et à Sienne, Xiao-Fan oriente ses recherches autour des compositions de Piero della Francesca et surtout de Lorenzetti. Le peintre va en effet porter son intérêt sur le placement des corps dans l'espace. A l'instar de Warhol utilisant la Cène comme matériau iconographique, Xiao-Fan s'approprie les œuvres de la Renaissance. Cependant, il va "oblitérer" les visages des saints ou des anges par l'application d'une résine épaisse gommant ainsi sous le relief tout traits et expressions. Ce faisant Xiao-Fan figure puis dé-figure. L'opacité déjoue le visible. On peut reconnaître là la résurgence d'un travail précédent où l'artiste peignait des ballons, non pas semble-t-il en tant que symbole ludique mais comme un passage de la matière en une entité aérienne, sorte de mutation métaphysique du matériel au spirituel. Si le corps est ici, l'esprit est ailleurs : il s'élève, virevolte, s'ouvre à d'autres territoires. L'imaginaire rejoint l'onirisme jusqu'à

After a trip to Italy to Arezzo and Siena, Xiao-Fan orientated his investigations towards the compositions of Piero della Francesca and above all of Lorenzetti. Indeed, the painter has thus concentrated on the relationships of bodies in space. After the fashion of Warhol's use of « The last supper » as iconographic material, Xiao-Fan has appropriated the Renaissance. However, he « obliterates » the faces, thus effacing it the features and expressions. In doing so, Xiao-Fan depicts, then disfigures. Opaqueness thwarts the visible. In this can be recognized the resurgence of the previous work in which the artist painted balloons, not so it seems as a playful symbol but as a passage from matter into an ethereal entity, a metaphysical mutation of sorts from the material to the spiritual. If the body is here, the mind is elsewhere : it climbs, pirouettes, opens onto other territories. The imagination combined with fantasizing accomplishes a poetic expres-



1992, dessin.

l'accomplissement d'une expression poétique concrétisé tout récemment par l'exposition *Alpha Centauri*.

On retrouve cette dimension cosmique lorsque Xia-Fan dessine la géographie des planètes chargées d'ors et de bleus. Tout se passe alors comme si distance et apesanteur combinées donnaient à voir mieux que n'importe quelle vision rapprochée.

De même lorsque Xia-Fan sculpteur, propose au regard la ronde de trois elfes à la grâce aérienne, il double l'objet (dont la signification intrinsèque importe peu) d'un dessin où le mouvement induit par le drapé des robes restitue le vertige d'une trinité tournoyante.

Que Xia-Fan sculpte, peigne ou dessine, c'est toujours à l'ordonnement de l'espace qu'il s'attache, témoin enco-

sion that has materialized recently in the « *Alpha Centauri* » exhibition.

This cosmic dimensions can also be seen when Wia-Fan draws the geography of the planets spangled with blues and golds. Everything thus takes place as if distance and weightlessness combined revealed more than any up-close vision.

Just as when Xia-Fan the sculptor evokes the dance of three graceful elves, he doubles the object (whose intrinsic significance is unimportant) with a drawing in which the movement induced by the folds of the robes reproduces the vertigo of a swirling trinity.

Whether Xia-Fan sculpts, paints or draws, it is always the organization of space he concentrates on, as proven by





1992, fusain, résine, gouache sur papier maroufflé sur toile, 150 x 300 cm.

◀ 1992, sculpture. Photo : Gilbert Quinten.

re l'attention qu'il porte à l'installation de ses expositions, chaque pièce ou toile faisant écho à un ensemble toujours envisagé thématiquement.

Invité à commenter son travail, il parlera plus volontiers de son rapport au monde que de sa pratique artistique. Il s'agit moins de sa part d'un art de l'esquive que d'une question de culture. C'est que, à l'exemple de Wang-Fô son ancêtre par affinités, il cherche lui aussi à vous fausser compagnie, empruntant non pas la voie de l'océan à l'instar du personnage de M. Yourcenar, mais celle des airs dont il est familier.

Martine Arnault

\* *Comment Wang-Fô fut sauvé*. Marguerite Yourcenar. *Enfantimages* / Gallimard, 1979.

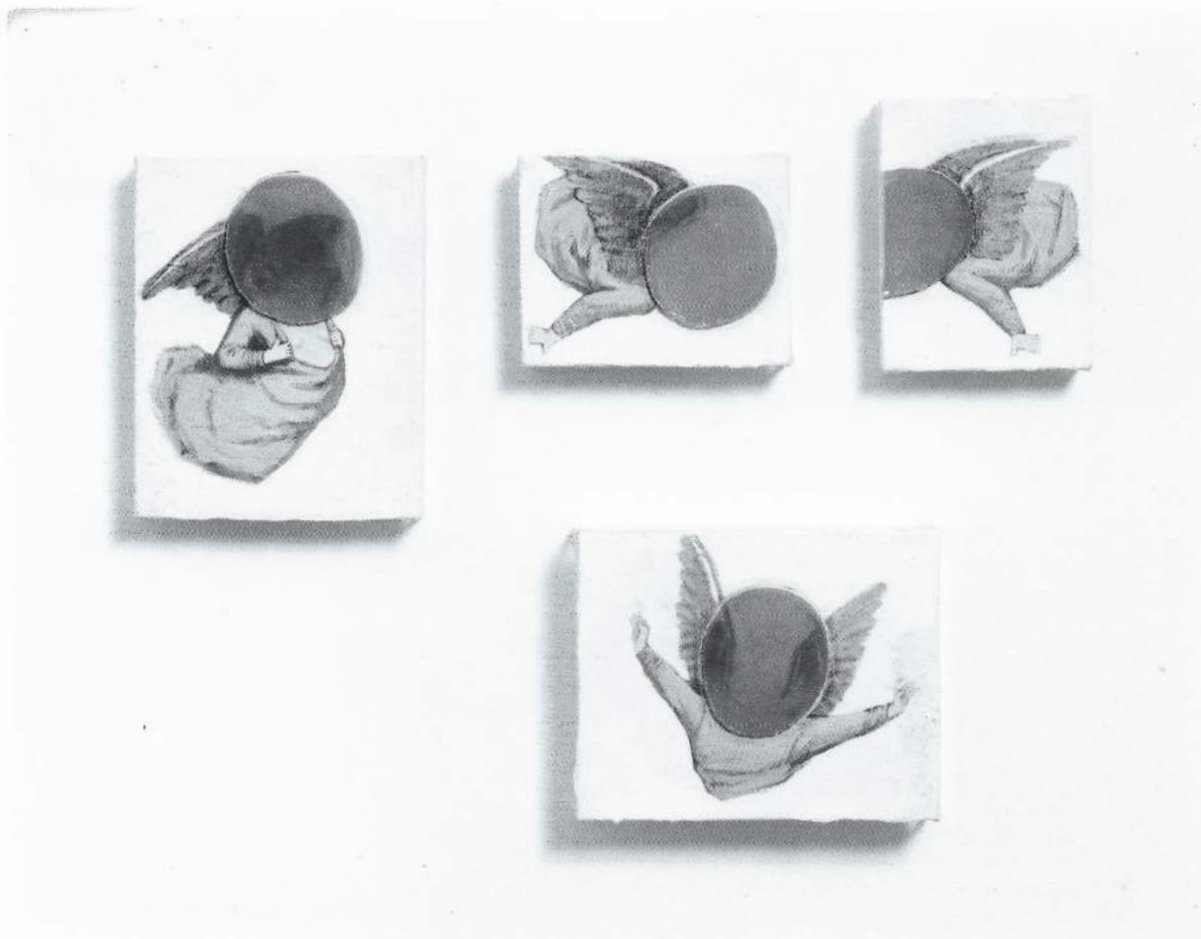
the attention he gives to the installation of his exhibitions, each piece or painting the echo of a set of works always envisioned thematically.

Invited to comment upon his work, he talks more willingly of his relation to the world than of his own artistic experience. It is less on his part the art of sidestepping than of a question of culture. Because, after the fashion of Wango-Fô, his ancestor through the affinities he shares with him, he himself is searching to give us the slip, taking not the direction of the ocean the way the character in Yourcenar's story did, but that of the heavens he is at home with.

Martine Arnault

\* « *How Wang-Fô was saved* », Marguerite Yourcenar, 1979.





1992, Œuvre de 4 toiles, résine, acrylique sur toile, 14 x 18 cm (x 2), 19 x 24 cm (x 2).

## XIAO-FAN

- 1954 Né à Nankin, Chine.  
 1982 Diplôme de l'Ecole Normale Supérieure de Nankin (section Beaux-Arts).  
 1983 S'installe à Paris.  
 1986 Diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris.  
 1988 et 90 Bourses de la Casa Velazquez, Madrid.

### Expositions personnelles

- 1987 "Calligraphies", Ecole Polytechnique, Massy-Palaiseau (catalogue).  
 1988 "Escaliers", chez Victoire Schlumberger, Paris (catalogue).  
 1989 "Escaliers", Galerie Praz-Delavallade, Paris.  
 Galerie Westlund, Stockholm.  
 1990 "Territoires de pierre, libre parcours dans le jeu de go", Galerie Jacques Barrère, livre lithographié, Editions Deux Points Ouvrez Les Guillemets.  
 1991 "Pommes", Galerie Van Melle, Paris.  
 1992 "Alpha Centauri", Salon de Mars, Galerie Jacques Barrère, Paris (catalogue).  
 "Ballons", Galerie Liverpool, Bruxelles.  
 "Ballons et anges", Galerie Quintessens, Utrecht.  
 Galerie Gastaud, Clermont-Ferrand.  
 1993 Galerie Philippe de Hesdin, Paris  
 Galerie Philippe Gravier, Paris.

### Expositions de groupe

- 1983 Galerie Arts Promotion, Hong-Kong.  
 1984 Galerie Actes Sud, Arles, exposition organisée par C. Beraud  
 1986 Salon des Réalités Nouvelles, Grand Palais, Paris.  
 1987 Bôzzar, Paris.  
 1988 Salon de la Jeune Peinture, Grand Palais, Paris.  
 1989 Galerie l'Autre Equivoque, Ottawa.  
 1990 Stockholm Art Fair, Galerie Westlund, Stockholm.  
 Salon de Montrouge, Paris.  
 Salon de Mai, Grand Palais, Paris.  
 Galerie Vanuxem, Paris.  
 Art Partner, L'art dans l'entreprise, Villa Gillet, Paris.  
 1991 Découvertes, Galerie Van Melle, Grand Palais, Paris.  
 Galerie Philippe de Hesdin.  
 Salon de Mars, Galerie Jacques Barrère, Paris.  
 Salon de Montrouge, Paris.  
 Galerie Fernando Latorre, Saragosse.  
 1992 Galerie du Faubourg, Paris.  
 "Miniatur-Museum", Reflex Modern Art Gallery, Amsterdam.

## GALERIE DE HESDIN

46, rue du Bac - 75007 Paris  
Tél. (1) 45 48 13 29 - Fax (1) 45 48 19 28

**Extrait de Cimaise n° 221**  
**Novembre - Décembre 1992**

Abonnement 6 numéros  
France : 350 F  
Etranger : 450 F  
3, rue Maurice Læwy - 75014 Paris  
Spécimen sur demande